Chapitre 62 : Tome 5. Aimer c'est vivre. Partie 15

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Étreignant la missive chiffonnée de Ron dans sa main, Drago transplana chez lui, le teint blême et l'esprit troublé. « Peut-être le guérisseur a-t-il raison, et Ron et moi nous sommes simplement croisés sans nous voir ? », songea-t-il avec une lueur d'espérance.

« Ton Weasley n'aurait pas laissé un tel message s'il rentrait simplement chez lui ! », remarqua sa voix intérieure avec sarcasme.

« Ce n'est pas mon Weasley ! », riposta Draco. « Il ne l'a jamais été et ne le sera jamais ! »

« Le tien, le tien, », insista sa voix intérieure. « Sinon, pourquoi serais-tu si nerveux ? Rappelle-toi, n'a-t-il pas signé sa lettre *je t'aime, Ron* ? »

« Il a barré cette ligne. Il était visiblement perturbé ; les gens dans cet état peinent à se maîtriser. Arrête de me harceler ! Je me sens déjà assez mal sans tes commentaires ! », ordonna-t-il à sa voix intérieure obsédante.

À son arrivée à l'appartement, Drago bombarda aussitôt Tilly de questions. Cependant, comme on pouvait le présager, elle n'avait pas eu de nouvelles de Ron depuis le jour où il avait été transporté à Sainte Mangouste par le réseau de cheminées.

Consumé par l'anxiété, Drago inspecta minutieusement la chambre de Ron, sans toutefois déceler d'éléments compromettants. Il nota cependant l'absence d'un objet en particulier : un Portoloin réutilisable qu'il avait conçu sur mesure pour son ami.

« Une fois ton accouchement passé, tu pourras l'utiliser en toute sécurité », avait-il déclaré en tendant à Weasley un bracelet en cuir tressé. « Grâce à cet objet, tu seras en mesure à transplaner vers n'importe quelle destination en Grande-Bretagne. Il te suffira de toucher le bracelet et de visualiser l'endroit où tu désires te rendre. Garde-toi cependant d'envisager un tel mode de transport avec l'enfant – notre guérisseur familial m'a expressément mis en garde contre les dangers considérables que ces voyages représentent pour les nourrissons. »

Ne trouvant pas le bracelet habituellement posé sur la table de chevet, Drago fut saisi d'une angoisse croissante. Il était intimement convaincu que Ron, même en proie à de profonds tourments psychologiques, ne délaisserait jamais sa fille. Avant d'envisager un geste fatal - et c'était précisément ce que cette missive maudite laissait présager - il veillerait assurément au bien-être de sa petite. Drago n'entrevoyait qu'un seul lieu où Ron aurait pu laisser son enfant : le Terrier.

***

Quelques instants plus tard, Drago se trouvait face à la demeure la plus singulière et insolite qu'il eût jamais contemplée. Les étages, superposés de façon hasardeuse, conféraient au Terrier l'allure d'un immense nichoir. Il demeurait un mystère absolu comment l'ensemble de l'édifice ne s'écroulât point tel un fragile château de cartes.

Une voix féminine s'éleva depuis la fenêtre : « Arthur, pourrais-tu vérifier si Ronnie est déjà rentré ? Je viens tout juste de coucher le bébé. »

Un sorcier d'un certain âge, au crâne dégarni, vêtu d'une robe de chambre défraîchie, apparut promptement sur le seuil. Apercevant Drago, il porta son index à ses lèvres, intimant silencieusement au visiteur inattendu de s'exprimer à voix basse. Drago lui en était reconnaissant : après le scandale mémorable, Molly ne pouvait plus le sentir et mentionnait souvent le nom de Malefoy dans ses nombreuses beuglantes.

- Où est Ron ? demanda Drago d'une voix à peine audible.

- Il est venu avec sa fille, est resté ici environ deux heures, puis a transplané pour régler une affaire urgente. Il a promis de revenir pour le déjeuner. Il semblait fatigué, mais heureux.

Drago sentit une vague glaciale de panique l'envahir. Le sang-froid et le calme feint de Ron en disaient long sur le sérieux de ses intentions.

- Savez-vous où il est allé ?

- Non, Arthur secoua la tête, il n'a rien dit.

- Merci. Je crois savoir où le chercher ! déclara promptement Drago.

- Arthur ? La voix de Molly se fit à nouveau entendre. Pourquoi ne rentres-tu pas dans la maison ?

- C'est Lovegood, répondit Monsieur Weasley, qui vient nous emprunter un de nos gnomes de jardin. Il est déjà sur le point de partir.

Arthur adressa un signe de la main à Drago.

- N'oubliez pas de me prévenir lorsque vous aurez retrouvé Ron, murmura-t-il.

***

Drago ne parvenait pas à se remémorer les circonstances de sa téléportation jusqu'au seuil de l'appartement de Ron. Ses jambes tremblaient sous l'effet conjugué de l'excitation et de

l'appréhension, et il était surprenant même qu'il ait pu traverser le sous-espace sans encombre. Face à cette porte tant désirée, il y asséna de violents coups de poing, puis, oubliant totalement la baguette magique qu'il tenait dans sa main, il enfonça le battant d'un coup de pied.

Drago appela Ron d'une voix angoissée, un frisson glacial parcourant son échine face au pressentiment d'une catastrophe imminente. L'appartement était plongé dans un silence assourdissant, uniquement troublé par le murmure à peine perceptible de l'eau qui résonnait quelque part à l'étage. Sans hésiter, Drago gravit les marches jusqu'au second niveau et aperçut aussitôt une flaque s'échappant de sous la porte de la salle de bains. Franchissant ce dernier obstacle, il se figea sur le seuil, pétrifié par la scène qui s'offrait à lui : Ron gisait à demi immergé dans la baignoire, emplie d'une eau teintée d'un rouge inquiétant. Sa tête basculée en arrière, les yeux clos, il laissait échapper de faibles soupirs saccadés entre ses lèvres entrouvertes et cyanosées. Une bouteille de whisky Pur Feu Ogden vidée de son contenu et un couteau de cuisine maculé de sang reposaient sur le sol, près de la baignoire débordante.

S'efforçant de conserver son équilibre et d'éviter la mare de sang qui s'était écoulée de la main lacérée de Ron, Drago s'avança avec précaution. Il fouillait frénétiquement sa mémoire à la recherche de potions et de sortilèges susceptibles d'être utiles dans une telle circonstance. Hélas, aucune solution pertinente ne lui vint à l'esprit.

Drago s'exhorta intérieurement à la concentration. Il était au bord du désespoir, prêt à s'arracher les cheveux : Ron agonisait sous ses yeux, et il ne parvenait plus à se remémorer comment lui porter secours.

Les paupières de Ron tressaillirent, puis des larmes silencieuses glissèrent sur ses joues.

- Drago…, murmura-t-il. Je n'imaginais pas que nos chemins se croiseraient si tôt… Pourquoi as-tu agi ainsi ? Je ne souhaitais pas ta mort !.. Je… Je t'aime tant !

La voix de Ron ramena irrémédiablement Drago à la réalité. Dans son esprit, le sortilège nécessaire surgit tel un éclair fulgurant, ce sort était capable de guérir même les blessures infligées par le redoutable Sectumsempra. Severus l'avait enseigné à Drago l'année où les résidents du Manoir des Malefoy s'étaient retrouvés captifs du Seigneur des Ténèbres.

Malefoy se concentra, prononça une incantation complexe en latin au-dessus de la plaie encore sanguinolente, puis traça une rune avec sa baguette pour refermer la plaie. À son immense soulagement, l'hémorragie cessa et les tissus commencèrent à se ressouder progressivement. Encore incrédule face à sa réussite, Drago réitéra le processus sur l'autre main. Ce n'était qu'alors qu'il s'effondra, exténué, sur le sol détrempé, pressant sa joue contre la paume glacée de Ron.

- Eh bien, tu m'as véritablement effrayé…, murmura-t-il, retenant à grand-peine son émotion. Ne réalises-tu pas à quel point tu m'es précieux ?

- Tu es le plus intelligent de nous deux ! répondit Ron d'une voix à peine audible. Comment as-tu réussi à me retrouver ?

- J'ai été porté sur les ailes de l'amour ! Drago s'esclaffa, reniflant d'une manière fort peu aristocratique. Si tu recommences une telle chose, je mettrai fin à tes jours moi-même. Et je n'échouerai pas, je t'en donne ma parole !

Il agita sa baguette, visualisant Ron tenant Scorpius dans ses bras, et dicta au renard d'un blanc immaculé, son Patronus, qui apparut devant lui :

- Prie Severus de nous rejoindre au plus vite.

- Magnifique, Ron reprenait peu à peu ses esprits, bien que sa voix fût encore empreinte de faiblesse. Ton Patronus me plaît énormément ! Tout comme toi…

- Weasley, serait-ce une déclaration d'amour ? s'enquit Drago en s'agenouillant pour plonger son regard dans celui de Ron. Ou est-ce le résultat d'une perte de sang massive ?

- J'étais terrifié à l'idée de ne plus jamais te revoir, avoua Ron, éludant la dernière question. Tu vas probablement me considérer comme un être pervers, mais je pense… non, je suis certain que je t'aime.

- Ainsi, nous partageons tous deux cette perversion !

Drago esquissa un sourire à travers le voile de larmes qui troublait sa vue. D'un geste délicat, il effleura les lèvres de Ron des siennes, réalisant enfin ce désir qui le hantait depuis des mois. Ron laissa échapper un soupir convulsif. Craignant d'avoir agi avec trop d'empressement, Drago tenta de s'écarter, mais aussitôt, la main puissante de Weasley se posa sur sa nuque.

Drago peina à retrouver son souffle après ce baiser, somme toute assez chaste :

- Tu es insensé... Tu as frôlé la mort, et voilà que tu tentes de m'embrasser !

- En réalité, c'est toi qui as commencé, Malefoy ! sourit Ron. J'ignore si j'aurai un jour l'audace d'aller plus avant, mais tu embrasses remarquablement bien !

Drago caressa délicatement la pommette de Ron.

- Je n'ai même pas encore véritablement commencé ! Te sens-tu en mesure de te lever ?

- Pas sur...

Ron tenta de se relever, mais retomba aussitôt dans l'eau, aspergeant Drago de la tête aux pieds.

- Vous prenez à un bain, jeunes gens ?

La voix parfaitement posée de Rogue s'éleva derrière eux. Il ramassa le couteau ensanglanté au sol et le déposa dans l'évier, évaluant manifestement la situation avec justesse sans autre

explication.

- Nous avons besoin d'une potion hématogène, Severus, dit doucement Drago, suivant ses gestes du regard.

- Assurément, répondit calmement Rogue en ouvrant un petit nécessaire de voyage garni de fioles et d'onguents, et qui plus est, Ronald doit s'entretenir avec quelqu'un. Mais commencez par sortir de l'eau, sans quoi vous risquez de prendre froid.

- Désolé, Severus !

Ron se laissa docilement extraire de l'eau glaciale par Drago et Rogue. Ce n'était qu'à cet instant qu'il prit conscience de son état : il était pratiquement transi jusqu'à la moelle. Des tremblements incontrôlables le secouaient et ses dents s'entrechoquaient bruyamment.

- Je ne peux pas venir chez toi… Tu devras probablement me faire admettre à Sainte-Mangouste, dit-il à Drago d'une voix empreinte de désespoir. Et lorsqu'ils découvriront ce qui s'est produit, ils ne m'autoriseront jamais plus sortir…

- Certainement pas, grommela Drago en invoquant une serviette de bain du placard et en enveloppant Ron comme s'il s'agissait d'un jeune enfant. Je te ramène à la maison. Et ceci n'est pas négociable, ajouta-t-il d'un ton catégorique.

Rogue lança un sortilège pour réchauffer Ron.

- Fort bien ! À présent, il vous faut vous reposer, ingérer quelques potions et recouvrer vos esprits. Drago, veille à ce que Ronald s'alite ; il ne devrait en aucun cas transplaner dans son état actuel.

Une fois Ron installé sous la couverture, vêtu d'un pyjama chaud en dépit de la soirée estivale, Rogue lui tendit plusieurs fioles extraites de sa valise, qui semblait véritablement sans fond.

- Baume hématopoïétique, un calmant, une potion de sommeil sans rêves, énuméra-t-il.

- Vous êtes un véritable guérisseur, déclara Ron, acceptant avec gratitude la première fiole des mains de Rogue.

- La vie est un excellent professeur ! répondit-il en riant. Je ne pense pas que vous aurez besoin de ma présence dans les heures à venir. Ce soir, lorsque Drago et vous regagnerez votre domicile, nous aborderons le reste.

***

- Ne songe pas à blâmer Ron, quelles que soient les circonstances ! Même s'il était parfaitement conscient qu'il aurait ainsi condamné sa fille à devenir orpheline, tout en brisant le cœur de Drago.

Déclara Rogue d'un ton réprobateur, après avoir épuisé tous les arguments pour dissuader Harry de se précipiter au chevet de son ami. Celui-ci avait, quelques heures plus tôt, entrepris une tentative - grâce à Merlin, infructueuse ! - de mettre fin à ses jours.

- Es-tu absolument certain de ne pas te méprendre sur la nature des sentiments de Malefoy envers Ron ? s'enquit Harry, dubitatif. Je dois reconnaître qu'il me semblait également que leur relation dépassait celle de simples colocataires. Néanmoins, je redoutais qu'après toutes ses épreuves, Ron ne se refuse à laisser quiconque l'approcher.

- Il est probable que sa quasi-traversée vers l'au-delà ait quelque peu modifié ses priorités, sourit Severus. Du moins, je les ai surpris sur le point de s'embrasser.

- Mais c'est une nouvelle formidable ! s'exclama Harry. À présent, Ron va pouvoir se rétablir plus vite.

Severus secoua la tête, manifestant son désaccord.

- À ta place, je ne serai pas aussi optimiste. L'esprit de Ron demeure captif de souvenirs traumatisants. La moindre tension pourrait agir comme un élément déclencheur, le poussant à une nouvelle tentative de suicide, en dépit de la peine qu'il infligerait à ses proches et, naturellement, à Drago.

Harry serra la main de Severus et plongea son regard dans le sien, comme s'il y cherchait une réponse.

- L'affection de Drago ne peut-elle le tirer de cette situation périlleuse ? Après tout, nous aussi, nous sommes tous deux encore en proie à des cauchemars, mais nous ne songeons pas à mettre fin à nos jours ! Qui plus est, à tes côtés, je constate une amélioration progressive de mon état mois après mois.

- Nous sommes tous différents, Harry, déclara Severus avec un profond soupir.

Il avait passé une nuit agitée, se réveillant à plusieurs reprises, en sueur, tourmenté par des cauchemars où il assistait à la mort de Potter. Il poursuivit :

- Pardonne-moi de le dire, mais ni toi, ni moi n'avons enduré ne serait-ce qu'une fraction de ce que Ron a traversé. Je crains fort qu'il ne soit pas en mesure de surmonter cette épreuve sans aide.

- Alors, que devrions-nous faire ? J'ai parlé à Ron plus d'une fois de la possibilité d'effacer les souvenirs de son séjour au camp. Je pensais qu'il sauterait sur l'idée, mais il était en proie à des doutes. D'un côté, il voulait se débarrasser des cauchemars de torture et de viol le plus vite possible, mais en même temps, il avait clairement peur d'oublier le début de son amitié avec Drago. De plus, pendant la grossesse, une telle procédure était impossible, et après l'accouchement… nous n'avons tout simplement pas eu le temps d'en discuter !

S'exclama Harry d'une voix empreinte de désespoir. Il n'était nullement préparé à perdre son ami, particulièrement après toutes les épreuves qu'ils avaient traversées ensemble.

- Je songeais à proposer à Ron un blocage mental sélectif, déclara Rogue d'un air pensif. Non pas un sortilège d'Oubliettes au sens strict, mais une intervention bien plus subtile. Par ce procédé, la conscience n'occulterait que les souvenirs les plus pénibles, notamment ceux liés à toute manifestation de violence. En outre - et sur ce point, je devrais consulter le psychiatre qui a été sollicité pour examiner Hermione - il serait peut-être judicieux d'envisager une potion antidépressive adaptée aux magiciens.

- Les médicaments moldus classiques ne seraient-ils pas efficaces ?

- Non, malheureusement, répondit Rogue avec un sourire triste. Ils n'auraient aucun effet sur les sorciers de sang pur comme Ron et Drago. Pour les sang-mêlés comme toi et moi, ils fonctionneraient, mais pas pour eux.

Harry jeta un coup d'œil au berceau où Hope dormait paisiblement.

- J'espère que Ron ne s'obstinera pas et acceptera ton plan, au moins pour le bien de ses proches, dit-il.

- Maintenant que lui et Drago ont eu le courage de s'expliquer, je suis presque certain que ça marchera. Dumbledore avait raison de croire si fort au pouvoir de l'amour.

***

Dans le silence de la nuit, Harry repensait à sa conversation difficile avec Ron, admirant une fois de plus la personne extraordinaire qu'était son époux.

- Vous croyez que je suis fou, comme… elle ? demanda Ron, le nom d'Hermione lui brûlant encore les lèvres.

- Personne ne vous croit fou, Ronald, répondit Rogue d'une voix douce, assis face à Weasley. Vous avez vécu un traumatisme terrible. Il est presque impossible de surmonter ça sans aide spécifique.

Anticipant la question de Ron, Rogue ajouta :

- Et non, je ne parle pas du service fermé de Sainte-Mangouste ! Je vous propose plutôt une approche combinant thérapie mentale classique et potions spéciales que je préparerai moi-même. Ça prendra du temps, mais je suis convaincu que vous irez beaucoup mieux à la fin.

Ron demanda avec inquiétude :

- Cette thérapie mentale… Allez-vous effacer tous mes souvenirs du camp ? Je ne veux pas ! Aussi bizarre que ça puisse paraître, il y avait aussi de bons moments là-bas.

Il jeta un coup d'œil rapide à Drago et rougit.

- Je ne supprimerai aucun souvenir important pour vous, promit Rogue

- C'est vraiment possible ? s'étonna Ron. Je crains que ça ne se passe comme avec Hermione et ses parents.

- Vous me faites si peu confiance ?

Le sourcil de Rogue se leva, comme sous l'effet de la surprise. Malgré la gravité de la situation, Harry dut se retenir de rire : Severus ressemblait ainsi tellement au redoutable professeur de potions de leurs années Poudlard.

- Non, non, je vous assure que ma confiance en vous est totale, se rétracta promptement Ron.

Rogue acquiesça d'un signe de tête :

- Parfait. Procédons donc sans plus tarder.

- Quoi, sur-le-champ ? s'exclama Ron, une pointe d'appréhension dans la voix.

- Eh bien, si vous tenez tant à vos cauchemars, nous pouvons patienter encore quelques semaines, jusqu'à ce que vous vous sentiez prêt à vous en défaire.

- Allons-y, prononça Ron avec un geste résigné de la main. Je veux laisser à Drago au moins une nuit calme, sans le réveiller par des cris. Du moins jusqu'à ce que nous ramenions ma fille de chez mes parents.

La procédure s'étendit sur près d'une heure. Lorsque Severus entrouvrit enfin la porte de la chambre, permettant à Drago et Harry, qui patientaient à l'extérieur, d'entrer, Ron était plongé dans un profond sommeil.

- Il est épuisé, déclara Rogue en désignant Ron d'un mouvement de tête, avant de chanceler légèrement.

- Et toi aussi, s'empressa de remarquer Harry en s'avançant vers lui.

Drago s'assit sur le bord du lit et repoussa doucement les cheveux du front de Ron :

- Il a un visage si serein, je ne l'ai pas vu comme ça depuis notre retour du camp. Merci, Severus !

- De rien ! répondit Rogue par avec un ton railleur. Harry savait pertinemment que c'était généralement ainsi que Severus essayait de cacher les émotions qui le submergeaient. - En fait, lui, c'est-à-dire vous deux ensemble, bien sûr, avez encore un long chemin à parcourir pour

que rétablissement soit complet. J'espère que tu auras de la patience, Drago.

- Tu peux compter sur moi, répondit Malefoy en regardant Ron sans le quitter des yeux. Nos vies sont trop étroitement liées pour que je le laisse se détruire ou disparaître.

« Ils réussiront », pensa Harry en s'endormant, « ils réussiront certainement. »

***

- Je vous en conjure, épargnez-le ! Je me plierai à toutes vos exigences ! Je concocterai autant de potions que vous le souhaiterez, mais je vous implore, ne tuez pas Harry !

Sans ouvrir les paupières, Potter attira instinctivement Severus contre lui, ce dernier s'agitant sur l'oreiller, et lui chuchota à l'oreille :

- Calme-toi. Je suis en vie. Je suis avec toi. Tout va bien.

Ce rituel nocturne était devenu presque coutumier pour eux. Bien que plusieurs mois se fussent écoulés depuis les événements de ce funeste hiver, ils demeuraient tous deux en proie à des cauchemars. D'un commun accord, ils avaient renoncé à l'usage de la potion Sommeil sans rêve, aux propriétés addictives, ainsi qu'à l'altération de leurs souvenirs. Severus s'attelait à l'élaboration d'une nouvelle préparation modifiée, mais ce processus requérait du temps et de l'application. Pour l'heure, ils géraient la situation au mieux de leurs capacités, s'appuyant sur leur affection mutuelle et leur patience pour surmonter ces épreuves.

Et maintenant, Harry serra Severus dans ses bras et commença à embrasser ses paupières closes, ses pommettes hautes, ses lèvres qui répétaient comme un mantra :

- Vivant, vivant...

Une fois de plus, Severus, s'extirpant des brumes de ses songes tourmentés, rendit son baiser à Harry et parcourut de ses mains ce corps qu'il connaissait intimement, jusqu'au moindre grain de beauté.

Ils restèrent enlacés un long moment, leurs membres entremêlés. Ils auraient sans doute sombré dans le sommeil si Hope ne s'était pas réveillée. Ses pleurs bruyants rompirent le silence de la chambre. Cette fois, ses deux pères s'occupèrent d'elle, ce qui la combla de joie. Après l'avoir nourrie, changée et recouchée, Harry se lova à nouveau contre Severus.

- Quand les enfants seront plus grands, on ira sûrement sur cette île grecque… Comment s'appelle-t-elle déjà ?

- Polis, dit Severus, qui avait une mémoire exceptionnelle.

- Oui, c'est ça ! Tu te souviens qu'on n'avait pas pu avoir une vraie lune de miel à l'époque ?

- Tu ne crois pas qu'il soit un peu tard pour une lune de miel après tant d'années de mariage ? sourit Severus.

Mieux vaut tard que jamais ! murmura Harry tou

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés